

# Le Cytisus Laburnum L., à Roche

Autor(en): **Jaccard, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **26 (1890-1891)**

Heft 102

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-262543>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Le *Cytisus Laburnum* L., à Roche.

H. JACCARD

---

La localité de Roche, si connue des botanistes par les souvenirs de Haller, et par les espèces rares qu'on récolte sur les rochers ensoleillés qui l'entourent, entre autres le rarissime *Cyclamen neapolitanum* Ten., offrira désormais un nouvel intérêt au point de vue botanique : c'est la présence, en nombreux exemplaires, d'une belle espèce arborescente, non encore signalée jusqu'ici dans le canton de Vaud : le *Cytisus Laburnum* L.

Le 17 mai dernier, je descendais de la vallée de l'Eau-Froide à Roche par le rapide sentier qui dévale dans la gorge au-dessus du village. Je venais d'observer de jeunes *Cytisus alpinus* commençant à développer leurs feuilles, quand, immédiatement au-dessus du pont Dégras, j'avisé un Cytise en fleurs. Ses grappes courtes, son feuillage canescent, ses rameaux florifères courts et noueux me frappèrent aussitôt. Une ou deux gousses de l'année précédente, épaisses, bosselées, me confirmèrent que c'était bien le *C. Laburnum*. Aussitôt après j'en découvrais de nouveaux pieds. Depuis le moulin sur la rive droite de l'Eau-Froide et le cimetière sur la rive gauche, jusqu'à la hauteur du pont Dégras, il semait de taches jaunes d'or la pente verte des taillis de chêne. Mais il n'est pas localisé dans la gorge. Je l'ai retrouvé partout en abondance ; en aval de Roche sur les pentes inférieures d'Arvel ; à la Praise, station du Cyclamen, à la George et au Chable-Rouge près des vignes d'Yvorne, où il formait de véritables bordures le long des escarpements. Quelques jours après il fleurissait à Aigle, au-dessus des vignes des Pesses, qui dominant la ville ; enfin j'en ai trouvé quelques jeunes pieds sur la rive gauche de la Grande-Eau, en dessous de Salins, sur un promontoire rocheux mieux exposé au soleil que le reste de ce versant. Je ne l'ai pas découvert à Plantour et à Ollon. La station s'étend donc de Villeneuve à Aigle.

Comment a-t-il passé inaperçu jusqu'ici ? Haller, dans son *Nomenclator ex Historia plantarum indigenarum*, ne mentionne qu'un Cytise dans la vallée : « *Cytisus inermis*, floribus race-

mosis pendulis, foliolis ternatis. Linn. *Laburnum* Rivin. in dumetis Aquilejæ, Valesiæ. » Connait-il le *Laburnum* L. ou l'*alpinus* L., ou les a-t-il confondus ou réunis? Kasthofer ne mentionne non plus que le *Laburnum*. Quoi qu'il en soit, les botanistes postérieurs, Gaudin, Rapin, Muret, etc., n'ont connu que l'*alpinus*. Rapin signale le *Laburnum* au Reculet, au Fort-de-l'Ecluse, au Salève, pas en Suisse, où il n'était connu jusqu'ici qu'au Tessin. Je m'explique ce fait étrange par la circonstance que les plantes rares qu'on vient chercher à Roche fleurissent toutes à une époque plus tardive, alors que le Cytise est depuis longtemps défleuri.

J'ai rencontré deux formes extrêmes : l'une à longues grappes pendantes, à folioles plus grandes et moins velues ; une autre à grappes très courtes, semi-dressées, folioles plus petites et plus canescentes ; mais de nombreuses formes intermédiaires m'empêchent de voir là une variété. Est-ce peut-être des pieds de cette dernière forme qui constituent la variété que fait M. Ducommun (Taschenbuch, 1<sup>re</sup> éd., p. 160) : « v.  $\beta$ . Weissmanni N. : grappes courtes, presque dressées, pétioles et pédoncules poilus tomenteux ; folioles plus petites, ovales : Generoso. »

Les hybrides sont inconnus parmi les Papilionacées ; sauf le *Medicago varia* (= folcato-sativa), on n'en connaît point sur les 125 espèces indigènes.

Je dois donc attribuer à quelque accident la stérilité étrange d'un pied sur lequel j'avais cueilli de nombreuses et belles grappes. Je l'observerai.

Rappelons, en passant, que Gaudin signale le *Cytisus sessilifolius* aux environs de Villeneuve. Le D<sup>r</sup> Kiliass, de Coire, bon botaniste, montant un jour aux Agittes, par le « chemin de la feuille », avec le D<sup>r</sup> Bezencenet, d'Aigle, fut fort étonné de rencontrer un Cytise en fleurs, qu'il croyait spécial à la flore subalpine. C'était en juillet ou en août, donc pas le *Laburnum*. Serait-ce peut-être le Cytise de Gaudin ? Voilà un but de recherches.

Je mentionnerai encore en terminant de beaux pieds de *Cratægus monogyna* Willd (Aubépine), à la hauteur, considérable pour l'espèce, de 1450<sup>m</sup>, aux pâturages de Neyrevaux et du Folliau. Ces derniers forment deux massifs de grands arbrisseaux de 6 mètres de haut, avec des troncs mesurant jusqu'à 0<sup>m</sup>15 de diamètre.

